



**JUDITH
PREND
RACINE
AU POCHE**

UN DUO ENTRE **OLIVIER BARROT**
ET **JUDITH MAGRE**
AUTOUR DES HÉROÏNES DE TRAGÉDIE
CHEZ **RACINE**

SOUS LE REGARD DE THIERRY HARCOURT

4 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES

**DU 2 AU 23 SEPTEMBRE
TOUS LES LUNDIS À 19H**

01 45 44 50 21 - 75 bd du Montparnasse, 75006 Paris
www.theatredepoche-montparnasse.com

JUDITH PREND RACINE AU POCHE

Un duo entre
Olivier BARROT et **Judith MAGRE**
autour des héroïnes de tragédie chez **RACINE**

Sous le regard de **Thierry HARCOURT**

Création lumière : **Alireza KISHIPOUR**
Robe de **Mine VERGÈS**

DU 2 AU 23 SEPTEMBRE

Tous les lundis à 19h

Tarif plein 32 € / tarif réduit 25 € / - de 26 ans 10 €

Production Théâtre de Poche-Montparnasse


Renseignements et réservations au 01 45 44 50 21


Du lundi au samedi de 14h à 17h30

Le dimanche au guichet du théâtre de 13h à 17h30

Sur le site internet : www.theatredepoche-montparnasse.com

 TheatreDePocheMontparnasse

 @PocheMparnasse

 @pochemontparnasse

RELATIONS PRESSE

Julien WAGNER – j.wagner@hopfrogentertainment.com – 06 83 35 35 63

RELATIONS PUBLIQUES

relations.publiques@theatredepoche-montparnasse.com – 06 82 67 41 68

DIFFUSION

Julie LAVAL – tournees.theatredepoche@gmail.com – 06 03 70 15 90

En un duo inédit et détonant, Judith Magre et Olivier Barrot rendent hommage au maître absolu de la tragédie : Jean Racine. **Andromaque, Bérénice, Phèdre, Athalie, Britannicus, Bajazet** : l'illustre égérie du Poche se fait l'interprète des héroïnes passionnées de ces œuvres culte, tandis que le journaliste les présente et les commente.

Une déclaration d'amour en chair et en mots, en cœur et en esprit, au théâtre du Grand Siècle et à son ardent poète.

FIDÈLES AU POCHE

Judith Magre a inauguré le Théâtre de Poche-Montparnasse de sa présence dès sa réouverture en janvier 2013 avec *Inventaires* de Philippe Minyana. Elle y a joué ensuite *Dramuscules* de Thomas Bernhard avec Catherine Salviat en 2014, *Colette et l'Amour* avec Philippe Tesson et Elisabeth Quin en 2017, *Une Actrice* de Philippe Minyana en 2018, et *Une Vie allemande* de Christopher Hampton mis en scène par Thierry Harcourt en 2021. Elle a donné récemment la lecture de *S'abandonner à vivre* de Sylvain Tesson.

Olivier Barrot a présenté durant plusieurs saisons les *Ciné-clubs* et les *Grandes scènes du Théâtre*. Il a récemment adapté et raconté son *Vaisseau Fantôme* édité chez Gallimard.

QUELQUES MOTS DE JUDITH MAGRE ET D'OLIVIER BARROT

*« Quand j'avais sept ans, j'avais appris par coeur le Songe d'**Athalie**, parce que les histoires de rêve, de fantôme me fascinaient.
Je me mettais devant la glace dans la chambre de mes parents
et je récitais en me donnant des frissons.
Je ne l'ai jamais joué... le seul texte que je connaisse par coeur. »*

Judith MAGRE

*« Nous allons aujourd'hui traverser six des onze oeuvres de Jean Racine : **Andromaque, Britannicus, Bérénice, Bajazet, Phèdre, Athalie**. Vous aurez du mal quelquefois à en suivre l'intrigue ; ces mélanges d'amours passionnées et désespérées, les luttes de pouvoir, la raison d'état rendent les situations compliquées... Ne vous focalisez pas sur l'argument, on ne comprend pas tout dans les vers de Racine et ça n'a pas d'importance ; ce qui compte c'est justement le choix des mots et la manière dont Judith les articule, les déploie... la musique des vers. Car Racine est d'abord un poète, un poète qui avec le seul millier de mots dont il s'est servi, a créé un langage qui n'appartient qu'à lui.
Écoutons Racine dit par Judith comme on écoute de la musique de chambre ! »*

Olivier BARROT

**« RACINE, C'EST L'HISTOIRE D'UNE REINE
QUI A DES MALHEURS »**

ENTRETIEN CROISÉ JUDITH MAGRE - OLIVIER BARROT

- N'en avez-vous pas assez de donner des interviews ?

Judith Magre - Il est vrai que j'en ai donné beaucoup. Ce n'est pas le nombre qui compte, croyez-moi, mais l'intervieweur. Les cons finissent par m'agacer. Vous, ça va.

- Vous poursuivez tous les deux un long compagnonnage avec le Poche...

Judith Magre - Je ne compte plus les fois où je suis montée sur cette scène. Je n'ai pas la science des chiffres. Le Poche est ma deuxième maison et les Tesson, mes amis. J'apprécie beaucoup le public aussi. Je crois qu'il commence à me connaître. J'espère que de nouveaux spectateurs viendront me découvrir, et avec ravissement ! Depuis 75 ans que je fonctionne sur scène, j'espère toujours de nouveaux spectateurs.

Olivier Barrot - J'ai une relation particulière avec le Poche. Je ne suis pas du tout comédien mais je sais à peu près raconter une histoire sur un plateau. J'y ai donné des conférences, raconté mon dernier livre (*Vaisseau fantôme*, 2023), présenté le ciné-club... Un soir, Judith m'a rejoint sur scène pour présenter le film *Pot-Bouille* de Julien Duvivier (1957), avec Danielle Darrieux et Gérard Philipe, dans lequel elle jouait une domestique un peu perverse.

- Comment est venue l'idée de ce spectacle ?

Judith Magre - Nous parlions de Racine avec Stéphanie Tesson, de mes grands rôles au théâtre... Je voulais remonter sur scène mais je n'avais pas trop d'idées. (*En plaisantant* :) Je n'en ai jamais eu beaucoup... Je n'ai joué que trois fois Phèdre à Hambourg, une fois Bajazet à la télévision, et *Nicomède* de Corneille à Chaillot. Je ne suis pas une spécialiste de la tragédie racinienne !

Olivier Barrot - Je suis très touché qu'elles aient pensé à moi. Ça va être dense, étonnant, magique. Judith Magre a un tel appétit de travail et une telle expérience... Elle a un physique, une voix, qui sont ceux d'une tragédienne. Même si elle n'a pas joué que cela dans son immense carrière.

- S'agit-il d'une conférence, d'un cours de théâtre ?

Olivier Barrot - Ce sera plus qu'une conférence. Judith joue les tirades de six héroïnes de Racine - les plus emblématiques, les plus vivantes - tandis que je suis là pour présenter et faire le lien entre les pièces, pour restituer ces extraits dans l'intrigue. Une bonne partie du public n'a pas rouvert Racine depuis le collège. On ne peut pas lui en vouloir...

Judith Magre - Mon travail est le plus simple : il suffit de savoir lire et d'apprendre ! Lire du Racine, c'est un plaisir. Presque autant que lire Sylvain Tesson. Et puis, j'ai l'habitude.

- Un mot sur ces grandes héroïnes passionnées : quelles places ont-elles dans l'histoire du théâtre ?

Olivier Barrot - Racine est notre première référence concernant le théâtre classique. Il n'a jamais connu d'éclipse. La tragédie racinienne est un morceau formidable du répertoire. Plus je la travaille, plus je me

persuade de la singularité de sa littérature, que l'on rapproche un peu sottement de Corneille. Je reviendrai sur scène, à cet affrontement et à ces fausses ressemblances qui unissent ces deux maîtres.

Judith Magre - La première différence étant que les tragédies de Corneille portent le nom d'un homme, et celles de Racine (exception faite de *Bajazet*), d'une femme ! Racine, c'est d'abord la passion. Ce sont toutes des bonnes femmes qui veulent tuer tout le monde autour d'elles avant de se tuer elles-mêmes ! Je suis particulièrement touchée par Hermione dans *Andromaque*...

- La langue de Racine peut-elle toujours autant toucher les spectateurs aujourd'hui ?

Olivier Barrot - Contrairement à Corneille qui est dans la profusion baroque, Racine conserve une épure tragique, une concision qui exalte la passion. Il y a dans son théâtre une concentration d'interrogations, d'incertitudes et de malheurs, qui sont portés par un art poétique totalement sidérant. Il a le génie du mot et porte un art de l'alexandrin absolu, parfait. C'est un poète en plus d'être un dramaturge !

Judith Magre - J'aime beaucoup Olivier, mais il est savant. J'espère que j'aurai le temps de placer au moins une tirade entre ses interventions ! Moi je n'ai jamais pris de cours, je n'ai jamais intellectualisé mes rôles... On verra bien si on m'envoie des fleurs ou des tomates ! Au théâtre, je ressens toujours ce moment d'émotion, de petite peur, comme dans une histoire amoureuse. Quand je monte sur scène, je retombe amoureuse. Et tous les soirs, j'ai le cœur qui bat.

Propos recueillis par Jean Talabot

JEAN RACINE (1639 - 1699)

Racine est né en 1639 à la Ferté Milon en Picardie. Issu d'une famille aisée il se retrouve très tôt orphelin et il est élevé essentiellement par des femmes, ses grands-mères, ses tantes, ses cousines. Cet environnement féminin ne sera pas sans conséquence sur son inspiration et sur la personnalité de ses héroïnes.

On l'envoie étudier au collège à l'Abbaye de Port Royal, haut lieu du Jansénisme, c'est-à-dire d'une conception rigoureuse de la religion, fondée sur la notion de grâce, qui ne sera pas non plus étrangère à son inspiration.

Racine est habité par l'ambition, et sa carrière répondra à ses vœux.

Grand amoureux des comédiennes qui l'interprètent, de la Du Parc à la Champmeslé, il compose onze pièces qu'il confie d'abord à la troupe de Molière avant de les donner à celle de l'Hôtel de Bourgogne. Il réussit à supplanter Corneille de trente ans son cadet auprès du public, se lie d'amitié avec La Fontaine, Boileau et Molière et obtient les faveurs de Louis XIV, dont il devient l'historiographe privilégié et qu'il accompagne jusqu'à la fin de sa vie, en 1699.

Judith MAGRE

Comédienne

Judith Magre commence sa carrière au cinéma dès les années 50 avec René Clair, Jacques Becker et Louis Malle et s'affirme sur les planches une décennie plus tard avec la compagnie Renaud-Barrault. Elle joue aussi bien Tchekhov, Giraudoux ou Eschyle que Marie-Chantal, la célèbre snob inventée par Jacques Chazot. À la télévision, elle tourne dans *Au théâtre ce soir*, puis entre au Théâtre national populaire. En 1971, elle obtient le prix du syndicat de la critique de la meilleure comédienne pour *Les Prodiges* de Jean Vauthier, mis en scène par Claude Régy. Prix qu'elle remporte aussi l'année suivante, ainsi que le prix Plaisir du théâtre récompensant la meilleure comédienne pour *Eugénie Kropotkine* de René Ehni, dirigée par Jacques Rosny. Elle obtient un

Molière du second rôle pour *Greek* de Steven Berkoff, mis en scène par Jorge Lavelli en 1990, ainsi que deux Molières de la meilleure comédienne pour *Shirley* de Shirley Goldfarb, par Caroline Loeb (2000) et pour *Histoires d'hommes* de Xavier Durringer, par Michel Didym (2006). Son parcours au cinéma se poursuit parallèlement avec Claude Lelouch, Jean-Michel Ribes ou encore Anne Fontaine. En 2012, elle crée *Rose* au Théâtre de la Pépinière pour sa première collaboration avec Thierry Harcourt, qu'elle retrouvera par quatre fois. Amie fidèle du Théâtre de Poche, elle jouait dernièrement dans le cabaret de Philippe Tesson *Colette & l'amour*, dans la pièce de Philippe Minyana *Une actrice*, ainsi que dans *Une Vie Allemande*, mis en scène par Thierry Harcourt, de 2021 à 2023. Cette saison, on a pu la contempler lire des nouvelles du recueil de Sylvain Tesson, *S'Abandonner à vivre*.

Olivier BARROT

Journaliste

Olivier Barrot est journaliste, présentateur et producteur de l'émission quotidienne *Un livre un jour* depuis 1991 et de l'hebdomadaire *Un livre toujours* depuis 2009 sur France 3 et TV5 Monde. Il est également chargé d'enseignement à l'institut d'Etudes Politiques de Paris depuis 2008, à l'Université de New York depuis 2007 et anime sur scène les Écoles d'acteurs de Comédie-Française depuis 2008. Olivier Barrot est auteur d'ouvrages sur la littérature, le théâtre et le cinéma dont récemment *Le Fils perdu*, édité chez Gallimard en 2012, *Tout feu, tout flamme* pour les Cahiers du Cinéma en 2012, *La Revue blanche* avec Pascal Ory, édité à La Table Ronde en 2012 et *Transports peu communs* avec Alain Bouldouyre, édité à La Table Ronde en 2013.

Le Théâtre de Poche l'accueille de nombreuses fois, notamment en 2017 où il anime des Ciné-Clubs en compagnie d'invités tels que Michael Lonsdale, Marcel Bluwal, Christophe Barbier et revient l'année suivante pour *Les Grandes scènes du théâtre*, conférences dans lesquelles il revisite les classiques du répertoire dramatique. En 2023, il publie *Vaisseau Fantôme* chez Gallimard, récit de son aventure au sein d'un bateau de croisière immobilisé en 2020 lors de l'épidémie COVID-19, qu'il adapte pour la scène lors de 4 représentations exceptionnelles, toujours au Théâtre de Poche.

Thierry HARCOURT Metteur en scène

Metteur en scène et réalisateur, Thierry Harcourt a longtemps partagé son activité entre Londres et Paris où il signe plus d'une cinquantaine de mises en scène. En 2007, Il est le premier metteur en scène français invité au Théâtre National de Sofia où il monte *Le mari Idéal* d'Oscar Wilde et, suite à son succès, *Le Bal des Voleurs* de Jean Anouilh. Début 2015, il met en scène au Théâtre de Poche Montparnasse *The Servant* avec Maxime D'Aboville qui remporte le Molière du meilleur acteur pour le rôle. Puis *La fille sur la banquette arrière* de Bernard Slade au Théâtre La Tête d'Or à Lyon, *L'amante anglaise* de Marguerite Duras au Lucernaire, *Abigail's Party* de Mike Leigh au Poche et *L'ombre de Stella* de Pierre Barillet au Théâtre du

Rond Point ; Salle Réjane du Théâtre de Paris *La Collection* de Harold Pinter. Toujours au Poche, il dirige Judith Magre dans *Une Actrice* de Philippe Minyana (2018) puis dans *Une vie allemande* de Christopher Hampton (2021-2023). Dernièrement, il a monté *The Laramie project* de Moises Kaufman, *Nais* de Pagnol, *Au scalpel* d'Antoine Rault avec Bruno Salomone et Davy Sardou au théâtre des Variétés et *George Dandin* de Molière en création au Festival de Jarnac.

LE CALENDRIER DU THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE

EN SEMAINE

LA TEMPÊTE

De **William SHAKESPEARE**

Mise en scène **Stéphanie TESSON**

Du mardi au samedi à 21h, dimanche 17h

DU 29 AOÛT AU 25 OCTOBRE

GARGANTUA

De **François RABELAIS**

Mise en scène **Anne BOURGEOIS**

Avec **Pierre-Olivier MORNAS**

Du mardi au samedi à 19h, dimanche 15h

DU 30 AOÛT AU 10 NOVEMBRE

L'USAGE DU MONDE

De **Nicolas BOUVIER**

Mise en scène **Catherine SCHAUB**

Avec **Samuel LABARTHE**

Du mardi au samedi à 19h, dimanche 15h

DU 5 SEPTEMBRE AU 17 NOVEMBRE

VARIATIONS PIRANDELLIENNES

De **Luigi PIRANDELLO**

Mise en scène **Valérie AUBERT**

Du mardi au samedi à 21h

DU 3 SEPTEMBRE AU 9 NOVEMBRE

LES LUNDIS DU POCHE

JUDITH PREND RACINE AU POCHE

Un duo entre **Judith MAGRE** et **Olivier BARROT**
autour des grandes héroïnes de Racine

Sous le regard de **Thierry HARCOURT**

DU 2 AU 23 SEPTEMBRE

Tous les lundis 19h

LE TOUR DUTHÉÂTRE EN 80 MINUTES

Conçu et interprété par

Christophe BARBIER

DU 2 SEPTEMBRE AU 4 NOVEMBRE

Tous les lundis 21h

L'HOMME QUI RIT

De **Victor HUGO**

Adaptation et interprétation

Genevève de KERMABON

DU 2 SEPTEMBRE AU 4 NOVEMBRE

Tous les lundis 21h

LA FONTAINE

EN FABLES ET EN NOTES

De **Jean de la FONTAINE**

Avec **Brigitte FOSSEY**

et **Danielle LAVAL** au piano

À PARTIR DU 15 SEPTEMBRE

Tous les lundis 19h

Bénéficiez d'un tarif réduit en réservant plus de 30 jours à l'avance sur notre site internet.

Sur présentation de votre billet plein tarif au guichet du théâtre, bénéficiez d'un tarif réduit pour le spectacle suivant.

Avec **Le Pass en Poche**, d'une valeur de 40 € et valable un an, bénéficiez de places à 20 €, d'un tarif réduit pour la personne qui vous accompagne, ainsi que d'avantages chez nos théâtres partenaires.

Direction **Philippe Tesson, Stéphanie Tesson** | Direction exécutive **Gérard Rauber** | Relations publiques, communication et commercialisation **Stefania Colombo, Ophélie Lavoine** | Régie générale **Alireza Kishipour** | Assistant général **Romain Séguin** | Billetterie **Stefania Colombo, Ophélie Lavoine, Fanette Jounieaux** | Bar **Romain Séguin, Pablo Dubott, Jean Dudant, Irène Toubon** | Régie **Antonin Bensaïd, Cédric Guibert, Romy Lamaere, Clément Lucbéreilh, Apolline Vitse, Dorian Mjahed-Lucas** | Habilleuse **Krystel Hamonic** | Placement de salle **Natalia Ermilova, Quentin Kelberine, Bérénice Toudert** | Création graphique **Pierre Barrière** | Maquette **Ophélie Lavoine** | Propreté des lieux **Yaw Adu**

Le Théâtre de Poche-Montparnasse propose une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation, disponibles au bar du théâtre.